

# Les caprices du climat font augmenter la faim dans le monde

© 11/09/2018 |  Terre-net Média

**Les caprices du climat font augmenter la faim dans le monde : en 2017, pour la troisième année, le nombre de personnes en état de manque chronique de nourriture a grimpé, alors qu'il avait tendance à reculer auparavant.**

**L**a multiplication des **pics de température**, et d'aléas comme **les inondations ou les sécheresses** sont l'une des « causes principales des graves **crises alimentaires** », souligne un rapport publié mardi par cinq agences des Nations unies.

Sur les 821 millions de personnes qui ont eu faim en 2017 - contre 804 millions en 2016 -, « l'Afrique est le continent le plus touché », avec près de 21 % de sa population en état de sous-alimentation, a déclaré à l'AFP Dominique Burgeon, directeur des urgences et de la résilience au sein de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), lors d'un entretien téléphonique.

Selon les mêmes critères, 11,4 % de la population est sous-alimentée en Asie, 6,1 % en Amérique Latine et Caraïbes, 7 % en Océanie, et moins de 2,5 % en Amérique du Nord et en Europe, indique le rapport, rédigé par la FAO, le Fonds international de développement agricole (Fida), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (Unicef), le Programme alimentaire mondial (Pam), et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

En Europe, deux pays ont plus faim que les autres : l'Albanie (5,5 % de la population) et la Serbie (5,6 %).

## Inversion de la tendance

Sur le plan mondial, le nombre de ventres vides a retrouvé en 2017 son niveau « d'il y a dix ans », ce qui confirme « l'inversion de la tendance à la baisse » de la faim dans le monde, engagée depuis 2015. « Nous sommes préoccupés par la détérioration de la situation en Amérique du sud » a dit Dominique Burgeon, en citant aussi bien le Venezuela, touché par une grave crise économique, que le « corridor sec » du Nicaragua-Guatemala-Salvador en Amérique centrale, « où la probabilité d'un nouveau **phénomène climatique de type El Niño**, avec une multiplication des sécheresses, augmente un peu plus chaque jour ».

Néanmoins, « la crise alimentaire la plus aigüe actuellement est celle d'un pays en guerre, le Yémen », où 35 % de la population est sous-alimentée, a ajouté l'expert. Le rapport analyse en détail la « variabilité du climat et les extrêmes climatiques », désignés comme « facteurs essentiels de la récente recrudescence de la faim dans le monde ».

« De plus en plus d'éléments laissent à penser que **le changement climatique** a déjà des répercussions sur l'agriculture et la sécurité alimentaire » précise le rapport. « Entre 1986 et 2006, on observe une croissance spectaculaire des **catastrophes naturelles liées au climat**, qui représentent 80 % de l'ensemble des catastrophes naturelles » souligne Dominique Burgeon : les saisons précoces, tardives ou carrément disparues dans certains endroits de la planète ont « un impact énorme sur les récoltes de produits agricoles ». « Au cours des dix dernières années, 36 % des pays qui ont connu une augmentation de la sous-alimentation, ont aussi connu une sécheresse » résume l'expert.

La FAO et l'Onu suggèrent un éventail de techniques agricoles à mettre en œuvre selon les contextes locaux pour s'adapter aux variations climatiques, et tenter de préserver les récoltes. En premier lieu, travailler sur **l'élaboration de semences à cycle court** afin de produire sur des durées plus resserrées et de limiter ainsi l'exposition aux phénomènes météo imprévus.

## Montée de l'obésité

Côté santé, l'Onu souligne un seul progrès : la proportion d'enfants souffrant de retards de croissance diminue à 22 % contre 25 % l'an passé, mais 151 millions d'enfants sont encore touchés : « Une génération à risque » selon Dominique Burgeon.

L'Onu s'alarme de l'augmentation de l'obésité chez les adultes, avec « plus d'un adulte sur huit dans le monde » concerné par ce fléau, désormais rangé dans les « multiples formes de malnutrition » existantes. Ce sujet est d'autant plus sérieux que les personnes « victimes de sous-nutrition dans l'enfance sont ensuite plus à risque d'obésité » fait valoir Dominique Burgeon.

L'Onu s'inquiète aussi de la santé des femmes : « une femme sur trois en âge de procréer souffre d'anémie », avec « d'importantes conséquences » pour leur santé et celle de leurs enfants, souligne le rapport, en montrant également que les femmes sont « davantage susceptibles que les hommes d'être touchées par une insécurité alimentaire grave » en Afrique, en Asie et en Amérique Latine.